

Islamisme et États-Unis : une alliance contre l'Europe

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Islamisme et Etats-Unis: une alliance contre l'Europe

Notre vision de l'Islam est brouillée par les discours conciliants des dirigeants islamiques, les bonnes intentions des hommes de religion et, surtout, par nos propres intérêts et conceptions occidentales modernes: individualisme, économicisme et laïcité. Plus qu'une religion, l'Islam est un système politique et social. La foi y tient une faible part face à l'adhésion à une communauté de destin. Après la soumission coloniale et l'expansion des nationalismes arabes, l'Islam connaît une nouvelle ère d'expansion.¹

■ Lt Alexandre Vautravers

Un Islam limité au rôle religieux, au sein duquel s'affronteraient, d'une part islamistes «modérés» ouverts et tolérants et, d'autre part «intégristes» obscurantistes et violents, est une image d'Épinal. Il n'existe en réalité qu'une seule communauté et une seule aspiration: convertir, soumettre ou anéantir les infidèles, à savoir l'Occident.

Les rivalités au sein du monde musulman ne sont pas à chercher entre orthodoxes et extrémistes mais, d'une part, entre régimes nationalistes laïcs socialisants et progressistes et, d'autre part, pays conservateurs et rigoristes. L'exacerbation des fondamentalismes peut également s'expliquer par une forme de «rivalité» pour la direction du monde islamique, car aujourd'hui la majorité des musulmans ne sont plus arabes.

Le concept chrétien de tolérance est étranger à l'Islam. Alors que, dans nos pays occidentaux, les discours plaintifs et culpabilisants soutiennent des thèses d'intégration ou

d'antiracisme, on ne peut guère parler de réciprocité dans les pays islamiques où les autres religions sont persécutées ou interdites.

Pour les nations européennes, l'immigration incontrôlée représente un danger, parce qu'une minorité musulmane ne peut se laisser diriger par des infidèles. Ces communautés sont bien organisées (affaire Rushdye), mais sont également capables de provoquer une série de guerres civiles en Europe: ainsi faut-il comprendre le conflit bosniaque. Une minorité islamique exacerbée est parvenue par la force, et avec le soutien des pays du Golfe comme des nations occidentales, à prendre l'ascendant sur une majorité chrétienne.

Durant la guerre froide, les Etats-Unis ont soutenu l'Islam contre les régimes socialistes et nationalistes. Les islamistes étaient alors un rempart contre le communisme, une «ceinture verte» autour de l'Union Soviétique.

Aujourd'hui, les Américains voient dans les intégristes des interlocuteurs incontournables

et précieux. Ils permettent de maintenir la région dans un état de sous-développement qui leur permet d'y vendre des biens manufacturés et de garantir un approvisionnement en pétrole; en effet, l'Islam n'est aucunement en contradiction avec le capitalisme et le profit.

Surtout, les Etats-Unis jouent aujourd'hui la carte islamiste contre l'Europe. En «démonisant» les pays arabes, ils empêchent les Européens de commercer dans cette zone. Et les remous de la région (pétrole, attentats) se retourneront davantage contre les anciennes puissances coloniales, plus proches et plus dépendantes que les USA.

L'Islam est un moyen d'affaiblir l'Europe: c'est ainsi qu'il faut comprendre l'insistance américaine pour intégrer la Turquie dans l'Union européenne, le soutien des USA à l'édification de nations musulmanes au cœur même de l'Europe (Bosnie, Kosovo), qui réveillent les différends entre chrétiens occidentaux et orthodoxes.

A. V.

¹ De Valle, Alexandre: Islamisme et Etats-Unis, une alliance contre l'Europe. Lausanne, L'Age d'homme, 1997. 327 pp.